que: formation commune à la pratique de la piété, mentalité identique sur les questions religieuses et politico-religieuses, connaissance des aspirations des diverses races et même de plusieurs langues. Une attention suivie est aussi donnée à tout ce qui peut ouvrir la voie aux positions libérales au milieu d'une population cosmopolite et en majorité protestante. Ces avantages constituent assurément au collège de Saint-Boniface une position unique et très appréciable et c'est à bon droit que nous le qualifions plus haut de forteresse pour les élèves de toute langue et de toute nationalité. Il est indiscutable que ce mélange d'élèves catholiques est mille fois plus efficace pour former des *Catholiques virils* que la très dangereuse fusion avec les élèves protestants, sous le fallacieux prétexte de leur procurer l'avantage d'une formation universitaire neutre (a complete university training). Malgré les incontestables avantages qu'offre ce collège nous ne nous opposons nullement, bien au contraire, toutes nos sympathies sont d'ores et déjà acquises à la fondation d'un collège catholique anglais à Winnipeg quand le temps sera venu. Sur les 65 élèves qui suivent présentement le cours classique anglais au collège de Saint-Boniface, 27 seulement sont anglais, irlandais ou écossais. Les 38 autres sont allemands, polonais, hongrois, ruthènes, etc, et sont très contents de l'éducation qu'ils reçoivent. Leurs parents n'ont jamais non plus manifesté la moindre plainte et sont loin de partager l'opinion des Irlandais de Winnipeg. Ils ont au contraire toujours témoigné beaucoup de satisfaction et de gratitude. Tout porte à croire que si un autre collège se construisait à Winnipeg, ils n'en continueraient pas moins à envoyer leurs fils à Saint-Boniface, surtout si le nouveau collège n'était qu'un externat. Seuls les élèves de Winnipeg, qui sont présentement au nombre de 18 sur les 65 mentionnés, ou plutôt leurs parents, semblent se plaindre du régime du pensionnat et désirer l'externat.

* * *

Pour terminer cet article auquel la gravité des intérêts en cause nous a contraint de donner tant de développements, nous voulons consigner la résignation, comme représentants du collège de Saint-Boniface dans le Conseil Universitaire des deux membres laïques de langue anglaise, les docteurs James McKenty et John K. Barrett, qui ont eux-mêmes rendu publique la correspondance échangée à cette occasion avec le R. P. Recteur. Cette correspondance est précédée d'une lettre explicative signée par les deux démissionnaires, qui déclarent vouloir informer les Catholiques de langue anglaise du Manitoba des raisons qui les ont amenés à résigner leur position. Cette lettre, datée du 12 avril, se termine par la phrase suivante: "Before severing our connection with the university council we wish to express our thanks to, and grateful appreciation of, its members in almost unanimously making provisions for a chair of *Catholic* Philosophy in the university." Nous soulignons la grave inexactitude contenue dans ces lignes.